

Les métiers d'art & Co.

Fév 2026

Cadre de Plan directeur
2027-2036 pour le milieu des
métiers d'art québécois

Bonjour

**Mots de
bienvenue**

**Marc Douesnard, forgeron d'art
& président**

Mariouche Gagné, DG

Ian Gailer, Consultant principal

Tous.tes aligné.es

Les consultant·es

Gailer
& Co.

**Accompagner, soutenir
puis propulser les
professionnel·les de l'art et
les diffuseurs de culture.**

Tous.tes aligné.es

Objectifs

▪

Assurer la **transparence** du processus et proactivité du CMAQ auprès des parties prenantes.

Impliquer l'ensemble de l'écosystème dans la démarche et **développer une vision commune** et partagée pour le domaine.

Aligner les assises, grands objectifs, grands chantiers et axes avec les préoccupations et **priorités de l'écosystème.**

Identifier les opportunités, **éviter les angles morts** et contourner les pièges.

Recueillir les avis sur les priorités stratégiques

Tous.tes aligné.es

Pour 120 mins productives et fluides

Aujourd'hui

- Récapitulatif des grands points
- Présentation des grands constats & hypothèses
- Discussions ouverte (MAIS un max 2mn / question)

Nous sommes près d'une centaine !

Il s'agit du début de l'aventure.

Il ne s'agit pas que du CMAQ mais de l'ensemble des M.A.

Questions dans le "chat" svp.

Évidemment, autant que possible, prendre l'angle de votre pratique et éviter les situations individuelles.

Acheteurs, propriétaires
de boutiques, salons et
foires, commissaires

Client·es et
hobbyistes

Milieu artistique

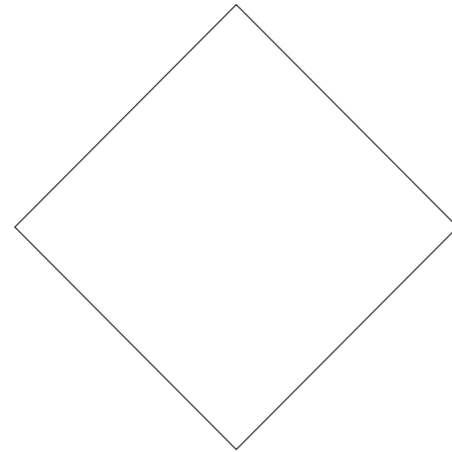
Artisan·es, artistes,
organismes culturels,
diffuseurs, festivals,
commissaires (bis)

SODEC, CALQ, CAC,
MCC, entités
gouvernementales,
bailleurs de fonds

Institutions
publiques

Réseau éducatif

Enseignant·es et personnel
issus des : cégeps, Écoles
ateliers, CFP,
perfectionnement,
écoles secondaires



Leur mot à dire dans l'aventure

Parties prenantes principales.

La recherche d'une solution adaptée pour le milieu s'effectue dans un écosystème hétérogène et interrelié, où cohabitent des intérêts, des usages et des contraintes parfois divergents.

La diversité des parties concernées, issues des milieux éducatif, artistique, institutionnel et du loisir, impose une approche nuancée, capable de concilier des attentes multiples et parfois contradictoires, complexifiant d'autant la voie à tracer.

Tous·tes uni·es vers une même finalité

Une vision
par étape



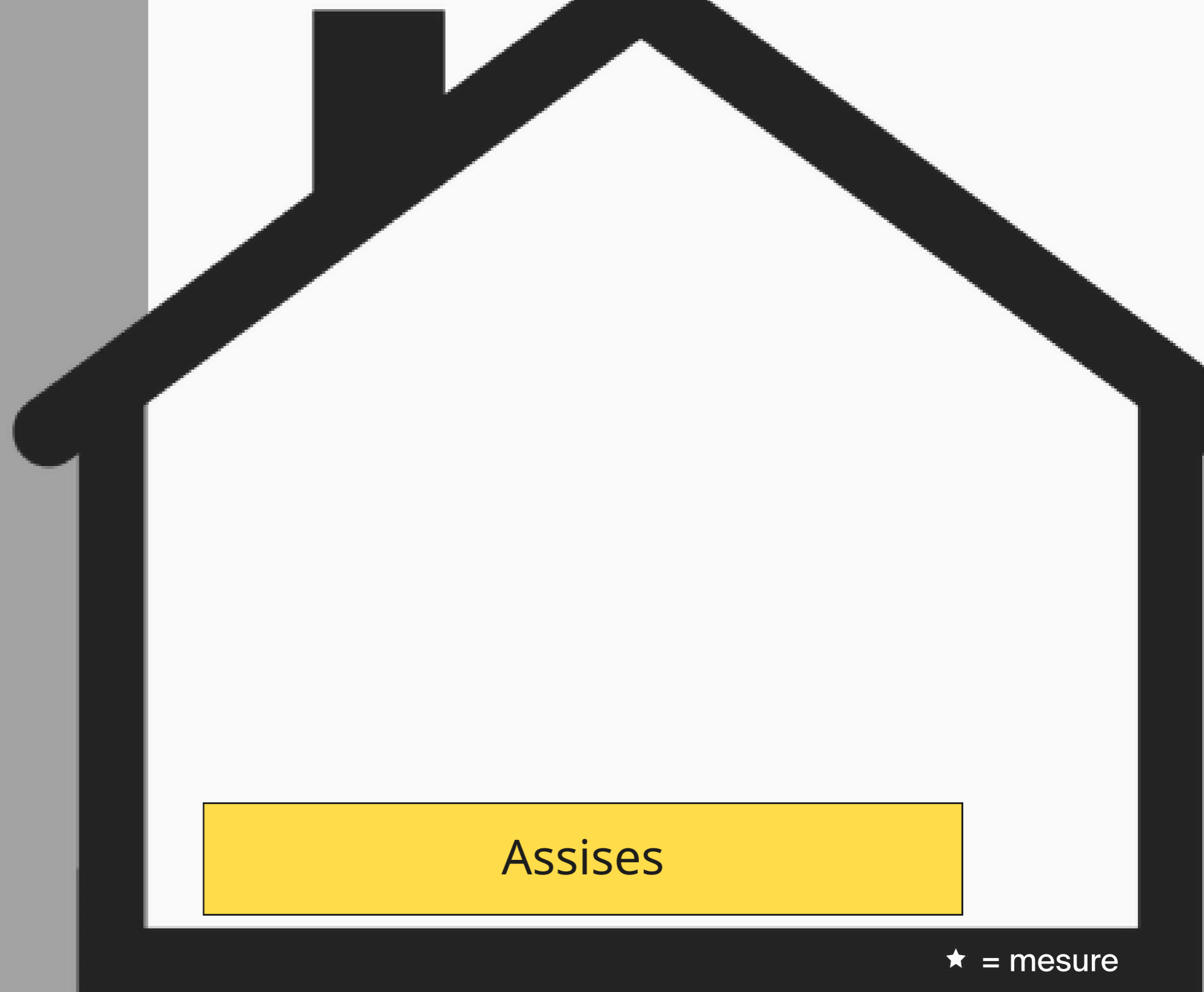
Comme bâtir
une maison

★ = mesure

Gailer
& Co.

Tous·tes uni·es vers une même finalité

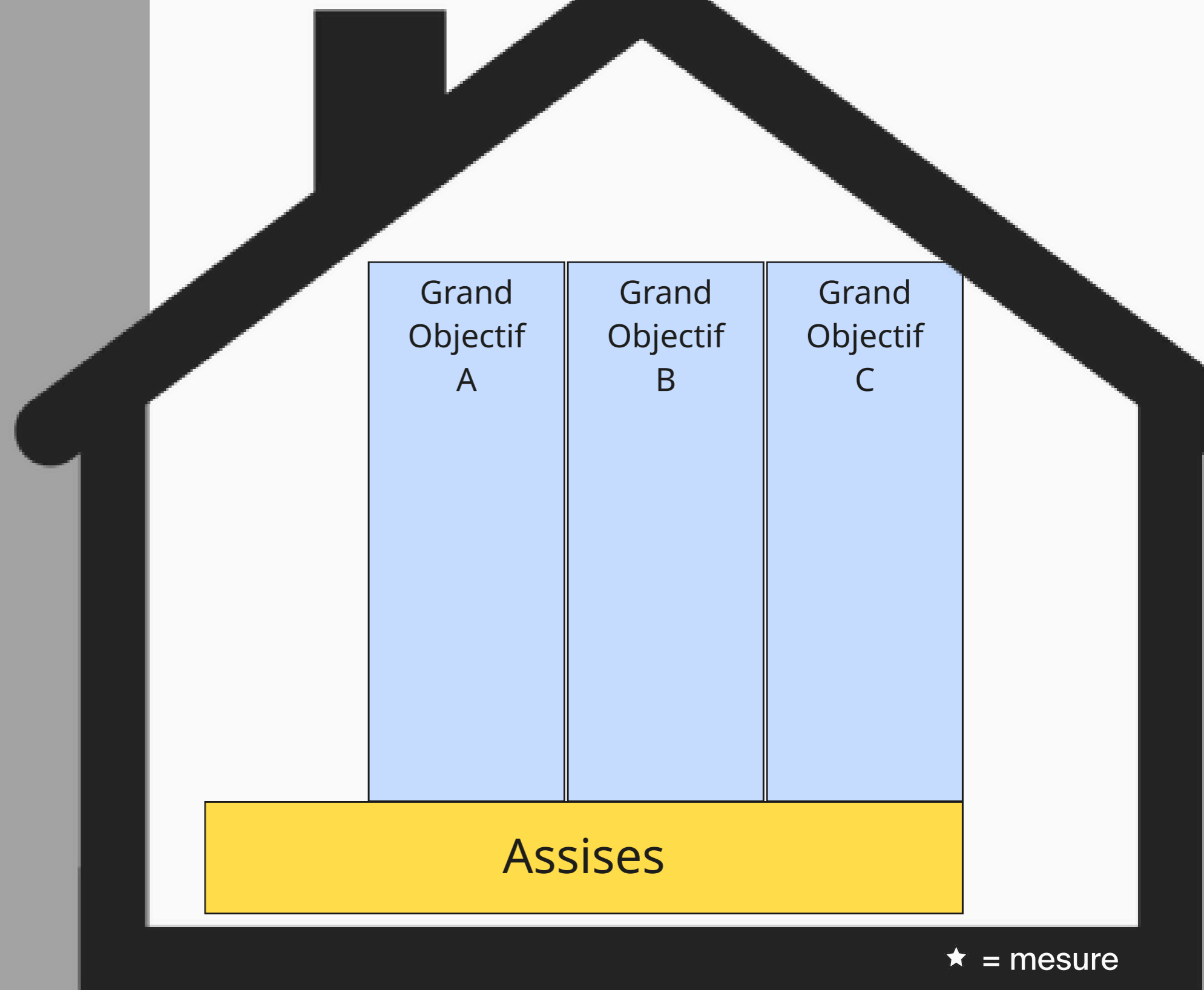
Une vision par étape



★ = mesure

Tous·tes uni·es vers une même finalité

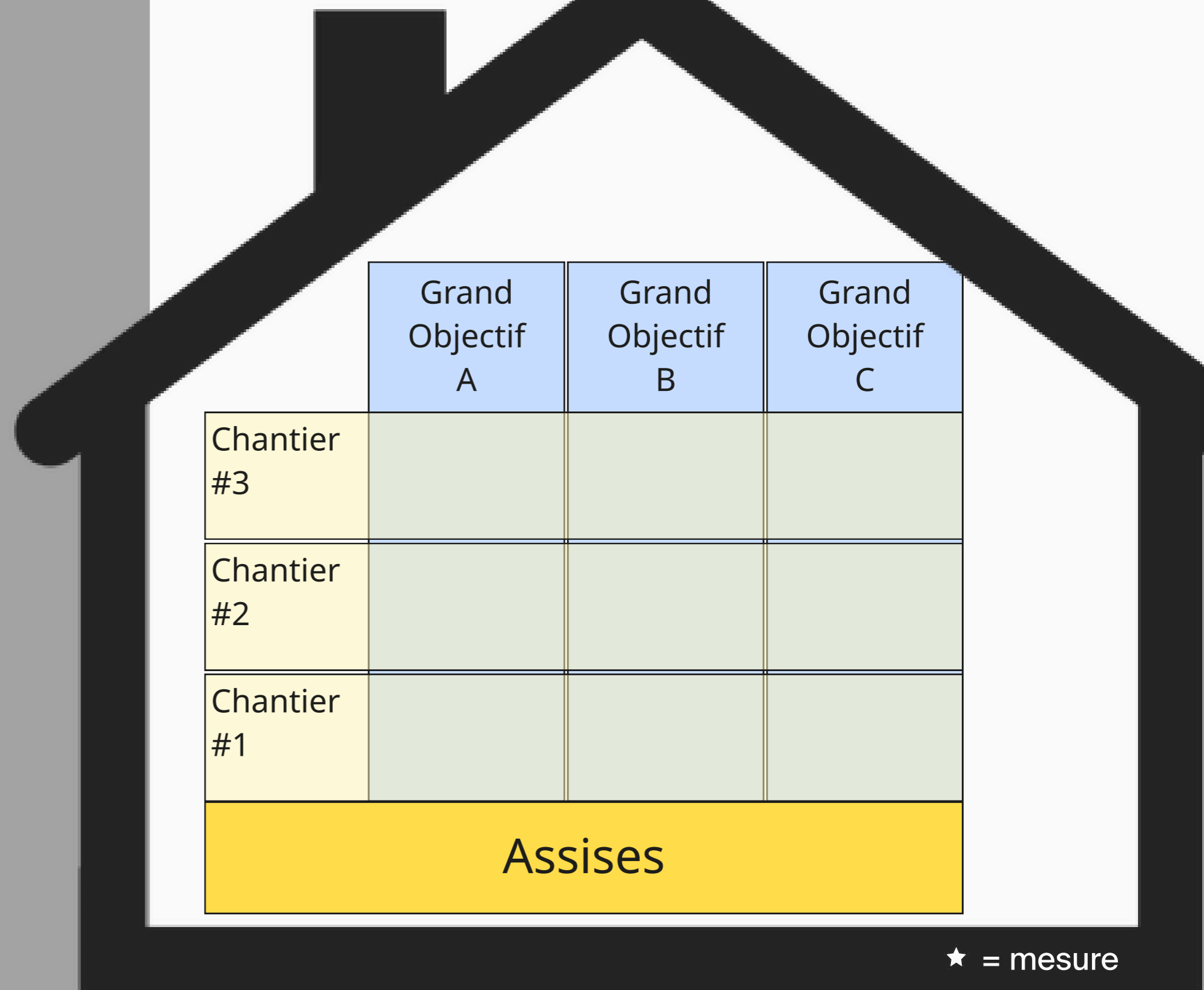
Une vision par étape



★ = mesure

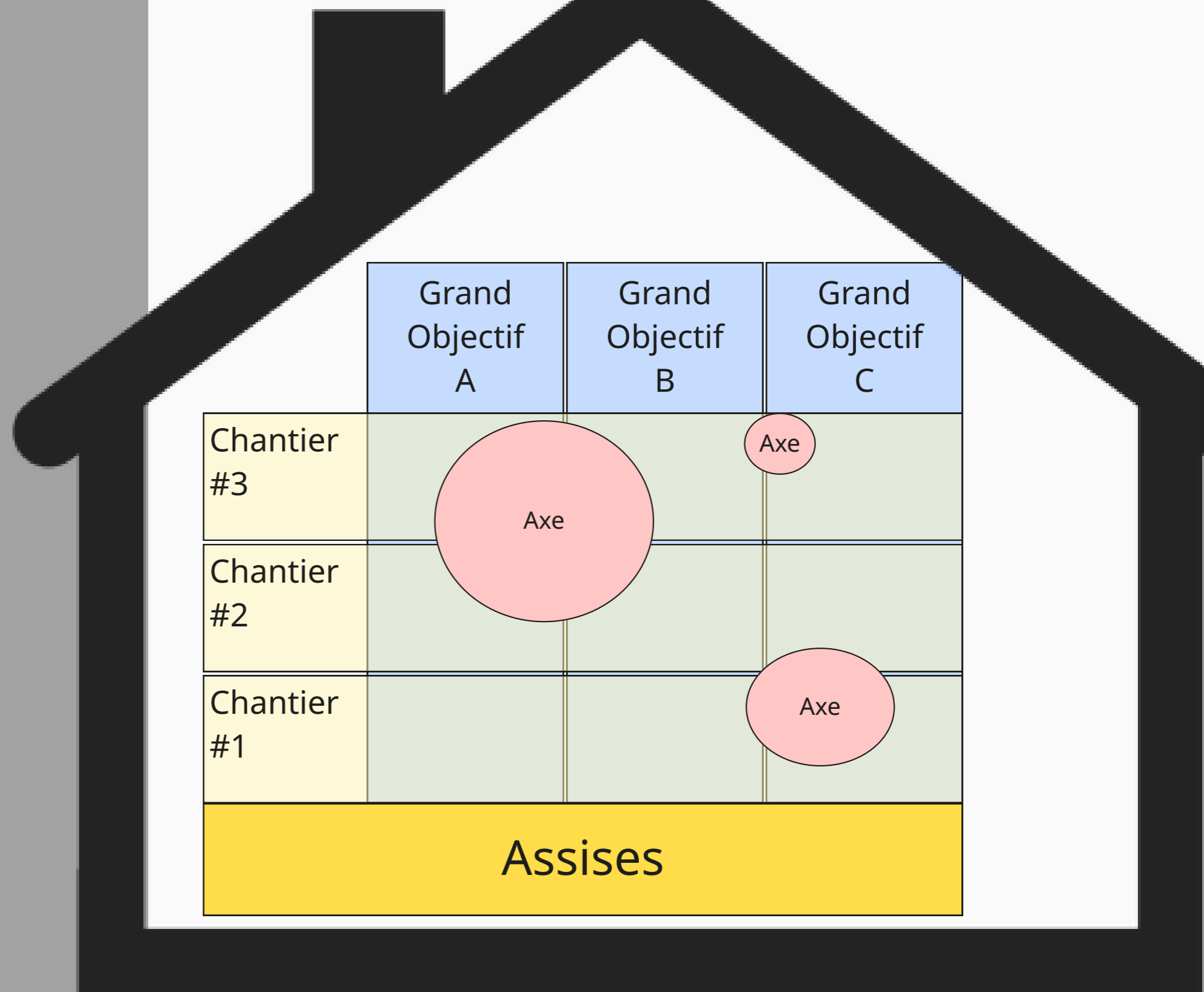
Tous·tes uni·es vers une même finalité

Une vision par étape



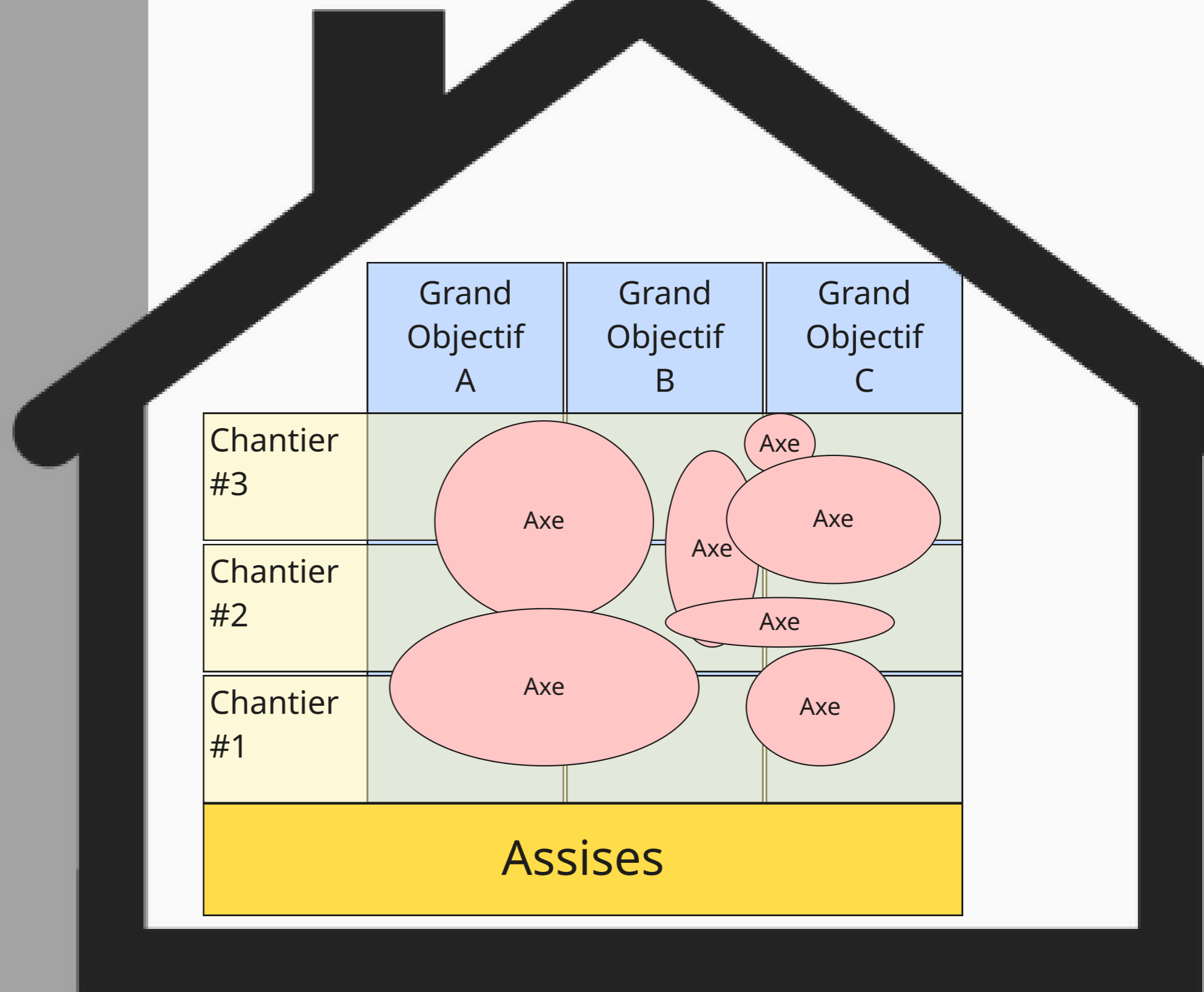
Tous·tes uni·es vers une même finalité

Une vision par étape



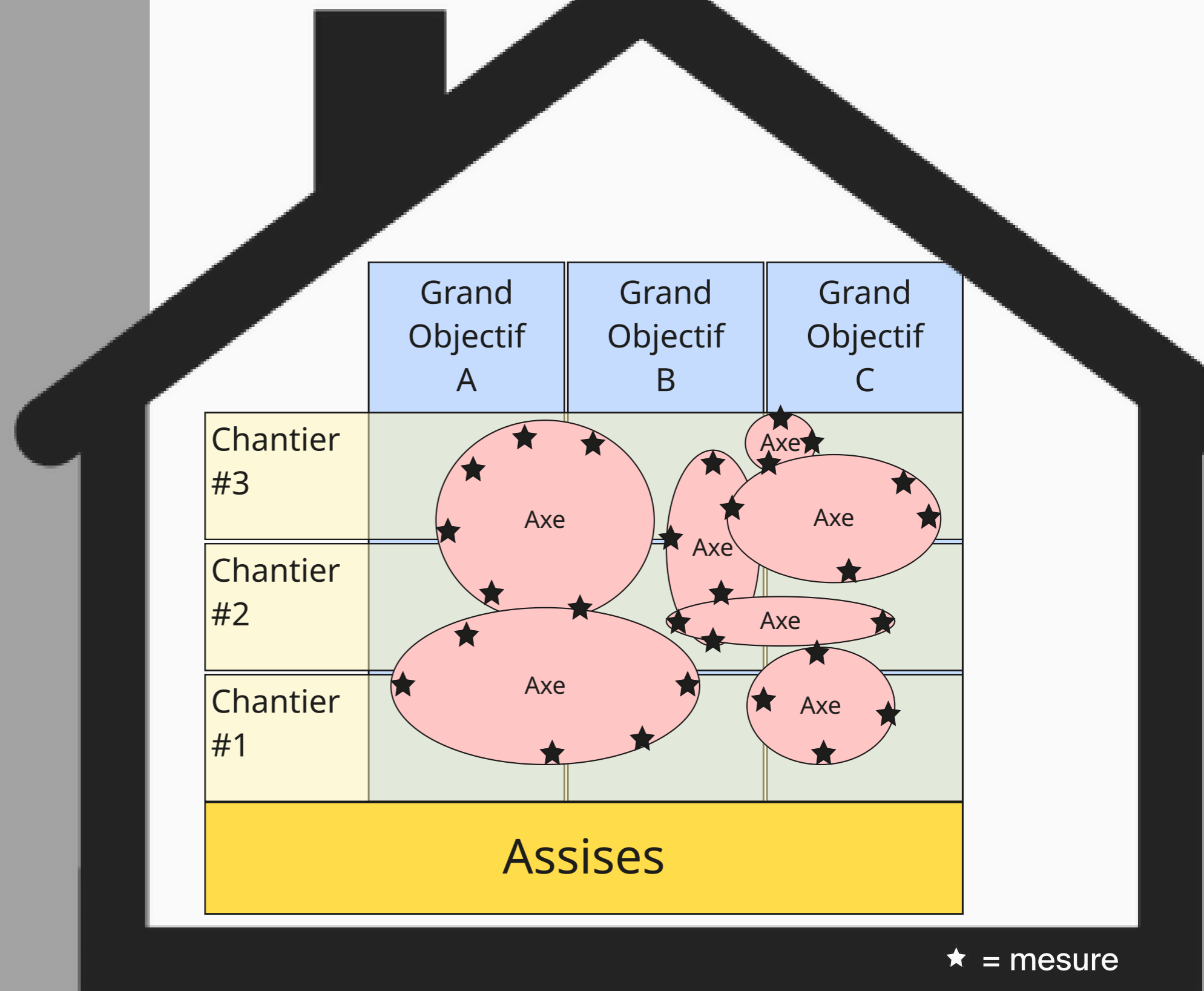
Tous·tes uni·es vers une même finalité

Une vision par étape



Tous·tes uni·es vers une même finalité

Une vision par étape



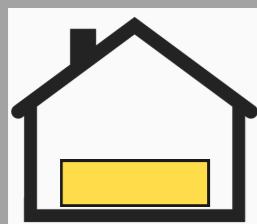
★ = mesure

.

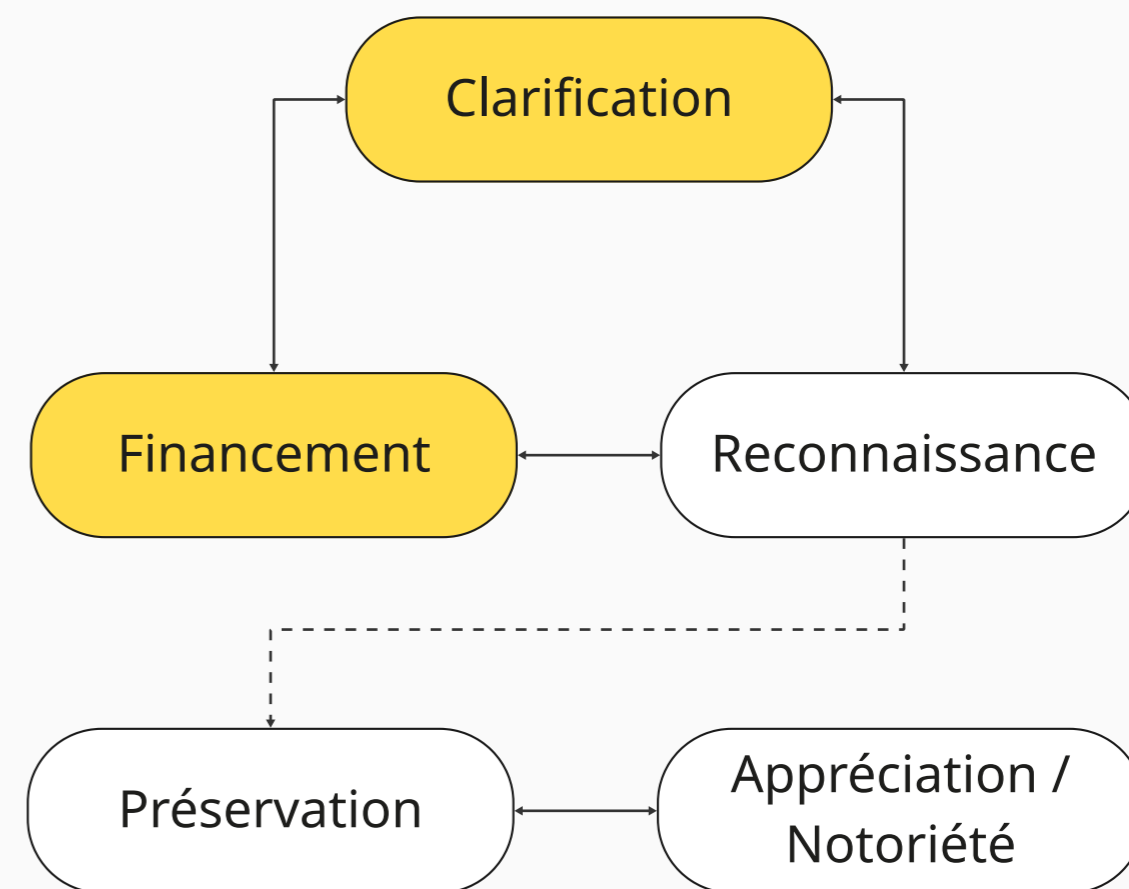
Ainsi



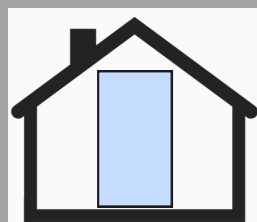
Tous·tes uni·es vers une même finalité



Les assises d'un projet plus grand que soi.



Les trois principes principaux
de la démarche



Les grands objectifs du plan directeur.

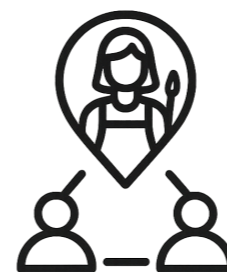
Gailer
& Co.



Des artisan·es
pérennes

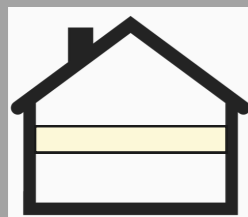


Une appréciation
répandue



Lier l'artisan·e à
son milieu et
ses citoyen·nes

Les trois plateaux principaux
de la démarche

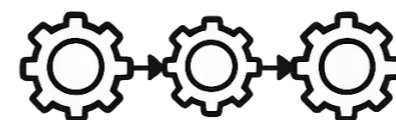


Les grands chantier du plan directeur.

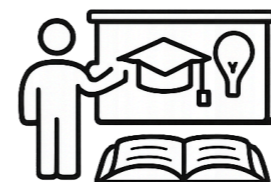
Gailer
& Co.



Reconfigurer
la demande

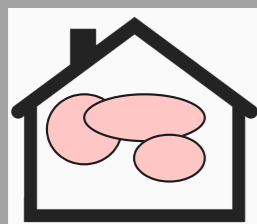


Réaligner
les filières



Repenser
la formation

Au coeur de la démarche.



Les axes du plan.

Relève,
compétences et
transmission

Connaissance,
compétences et
évaluation

Gestion,
compétitivité et
durabilité

Prestige, identités,
diffusion et
commercialisation des
métiers d'art

Innovation &
numérique

Diversités et
inclusions

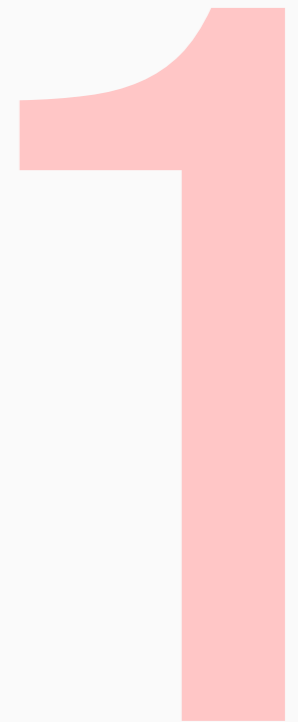
Pérénité et
filet social

Mondialisation,
mise en réseaux
et diplomatie

Les axes

Un parcours de formation et de transmission structuré et actualisé

Relève,
compétences et
transmission



Les axes

Les institutions québécoises au service de la vitalité créative et artisanale

Connaissance,
compétences et
évaluation

2

Les axes

Entreprendre, ensemble

Gestion,
compétitivité et
durabilité

3

Les axes

Ancrer les métiers d'art dans le quotidien et nos communautés

Prestige, identités,
diffusion et
commercialisation des
métiers d'art

4

Les axes

Connecter les savoir-faire à l'ère des données et de l'IA

Innovation &
numérique

5

Les axes

Représenter la diversité et l'inclusion dans nos pratiques

Diversités et
inclusions

6

Les axes

Prendre soin de nous

Pérénité et
filet social



Les axes

Relier les artisan·es du Québec à la planète

Mondialisation,
mise en réseaux
et diplomatie



Au coeur de la démarche.

Votre *feedback*

Gailer
& Co.

Mettre la table pour la suite

Considérant.

- La mutation rapide des marchés des métiers d'art, ici et ailleurs ;
- Le besoin d'un porte-voix national clair, audible, assumé ;
- L'héritage du CMAQ comme repère du milieu, mais un modèle à actualiser ;
- La pression économique, numérique et humaine sur les artisanes et artisans ;
- Le besoin d'un CMAQ / milieu plus proche des régions, des ateliers, des parcours réels;
- La concurrence accrue entre offres culturelles, créatives et touristiques ;
- La nécessité de mieux nommer et défendre la valeur spécifique des métiers d'art ;
- L'attente d'un CMAQ plus aligné, plus lisible, plus ouvert dans sa gouvernance ;
- Les possibilités offertes par le numérique pour former, relier, diffuser, mobiliser ;
- L'urgence de mieux arrimer formation, création, production et mise en marché ;
- L'opportunité de positionner les métiers d'art comme leviers d'identité et de transition écologique;
- Le constat que les outils actuels du milieu atteignent leurs limites ;
- La volonté d'engager une mise à niveau structurée vers un CMAQ 4.0, actualisé, différencié, leader et pertinent ;
- Un milieu mature, prêt à repenser, ensemble, tout son cadre...

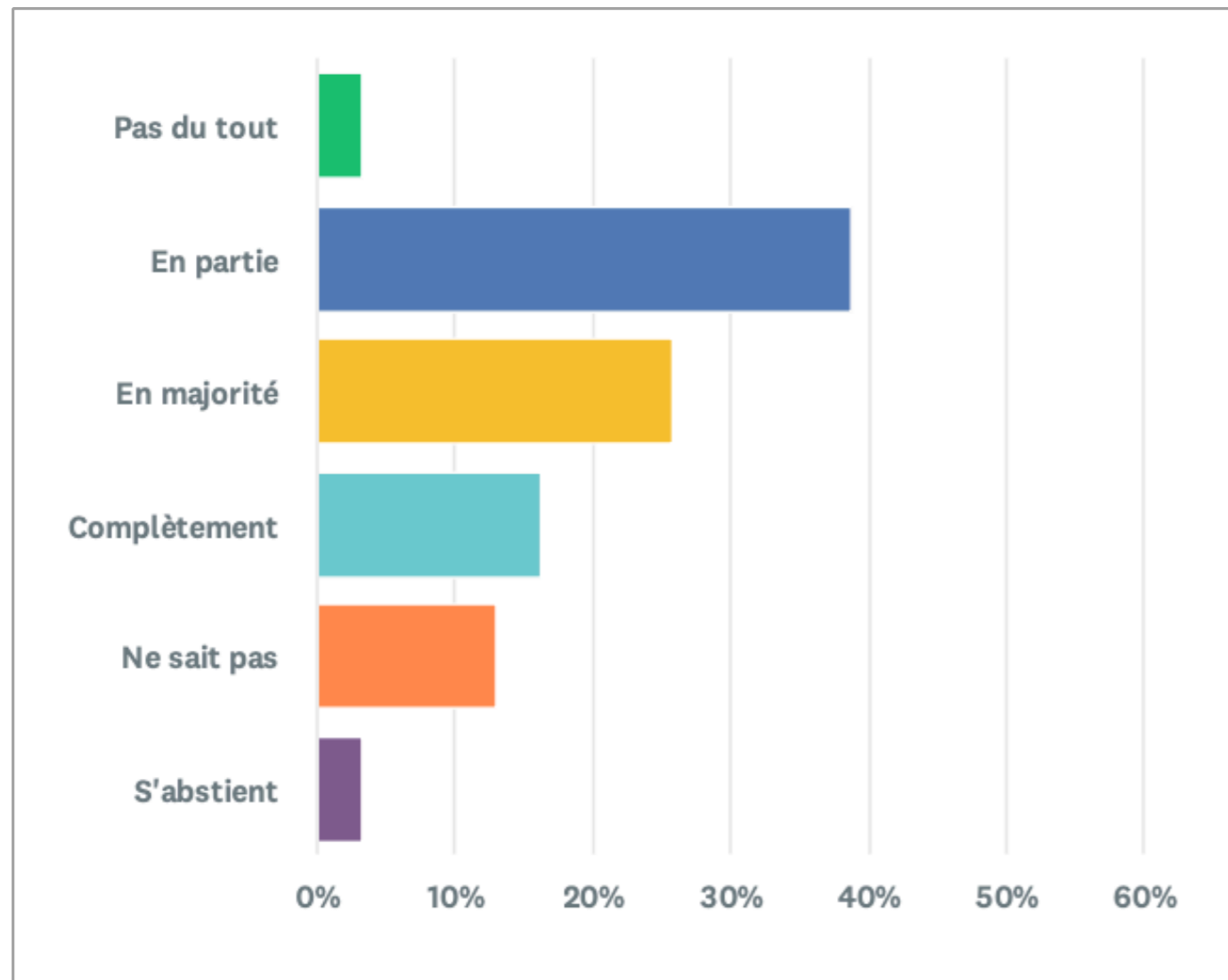
Tous.les aligné.es

En gros, vous êtes d'accord avec les voies.

Hypothèse :

Les éléments qui font balancer ne semblent pas "diviser" mais plutôt incarner le large spectre des réalités et disciplines.

Le milieu s'entend sur les principes proposés en général sauf qu'il y aura des ajustements à faire.



Tous.tes aligné.es

Certains commentaires.

▪

Les décisions et la gestion du projet se fait sans artisans encore une fois par des gestionnaires qui se savent absolument pas ce que c'est que d'être artisan

Oui mais c'est flou (quels exemples concrets pour activer ces objectifs) mais je vois déjà des efforts très intéressants

Nous accompagnons artistes, organismes et entreprises créatives dans plusieurs aspects de leurs vie professionnelles (juridiques, RH, administration, corporatif) ainsi que des OBNL qui accompagnent ceux-ci, notamment le CMAQ

Certaines solutions contradictoires avec les objectifs identifiés. Certaines incompatible avec le contexte de la pratique des artisans.

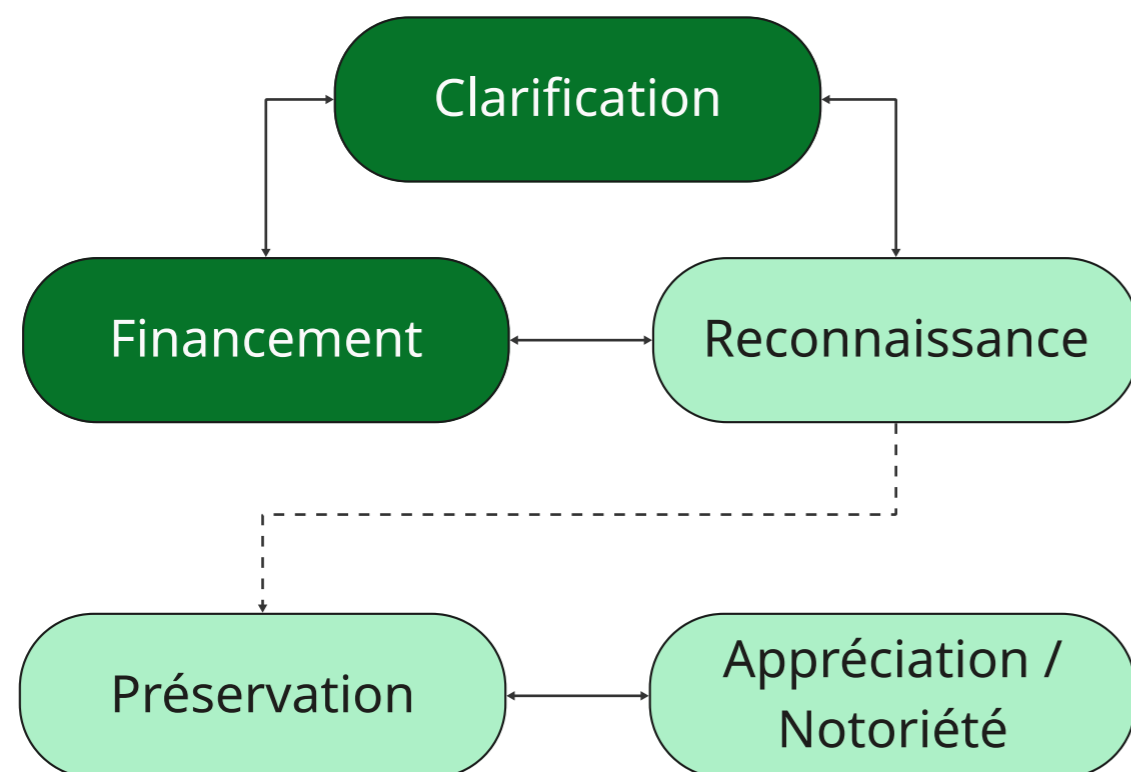
Pour le volet éducation/formation, les idées soulevées ne tiennent pas compte des mandats des organismes. Nous militons depuis longtemps pour la révision du PNFMA et des programmes de formation.

manque de financement en art

Le ministère de la Culture et des Communications devrait être plus présent, puisque la totalité des politiques découle de ce dernier, et non pas de la SODEC. Sans une participation active du MCC, ça va tourner en rond et on va perdre notre temps. Ensuite, le plan tourne beaucoup autour du CMAQ, alors qu'il s'agit d'avoir un portrait global de l'écosystème... pas uniquement du CMAQ. Il y aurait un travail de peaufinement à faire de ce côté. Pour terminer, les objectifs et les chantiers ne sont pas arrimés, sans oublier qu'il y a une confusion autour du terme "la demande", alors que vous parlez plutôt "d'offre". Ce sont deux approches quand même différentes.



Assises



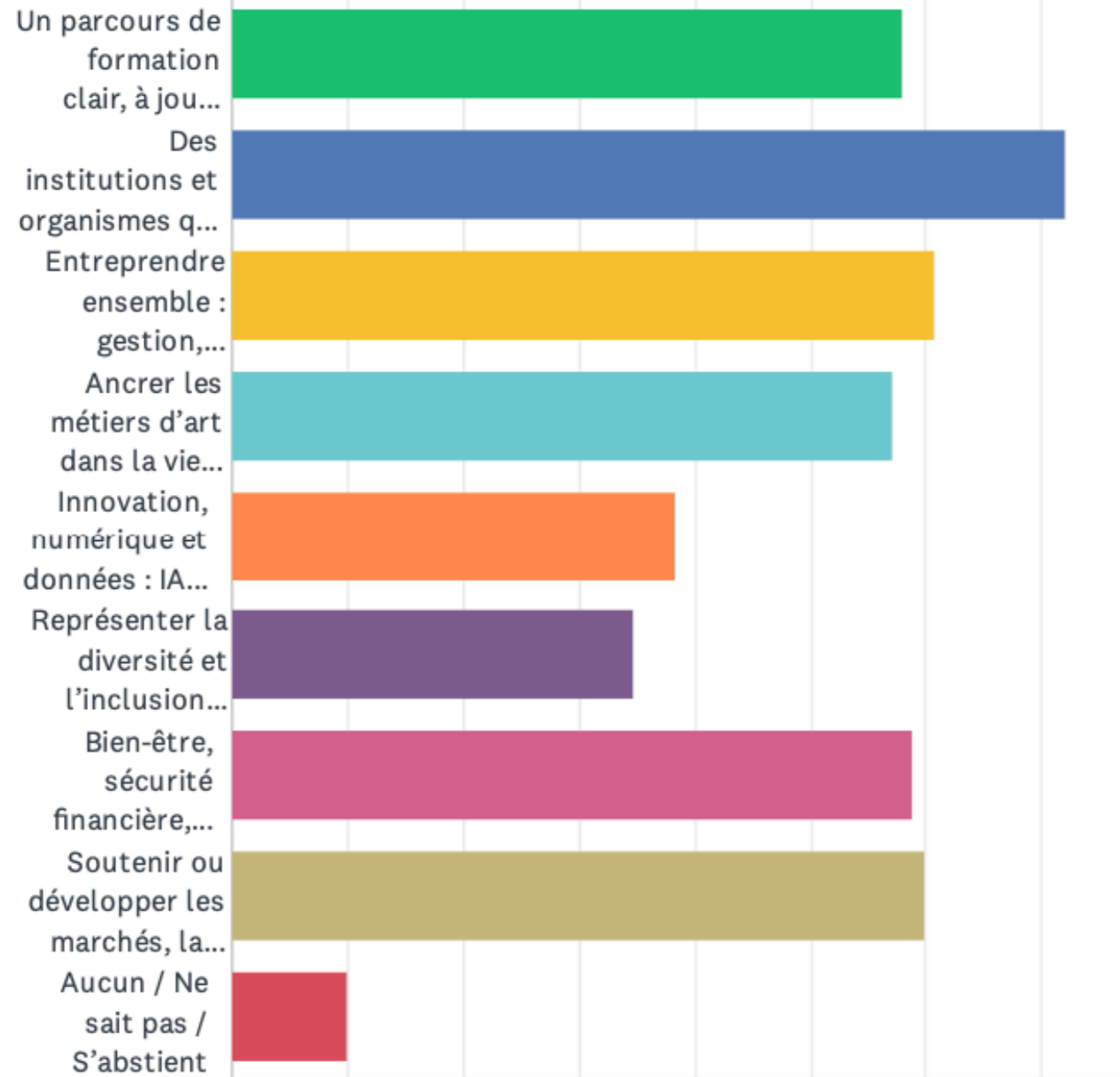
Tous.tes aligné.es

L'ordre de priorité des assises.

En un mot, tout le monde semble d'accord avec ce qu'on a à faire en tant que milieu.

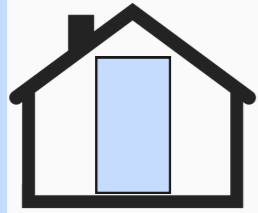
On s'entend pour dire qu'on a besoin de clarifier ...

MAIS le financement est, bien entendu, majeur.

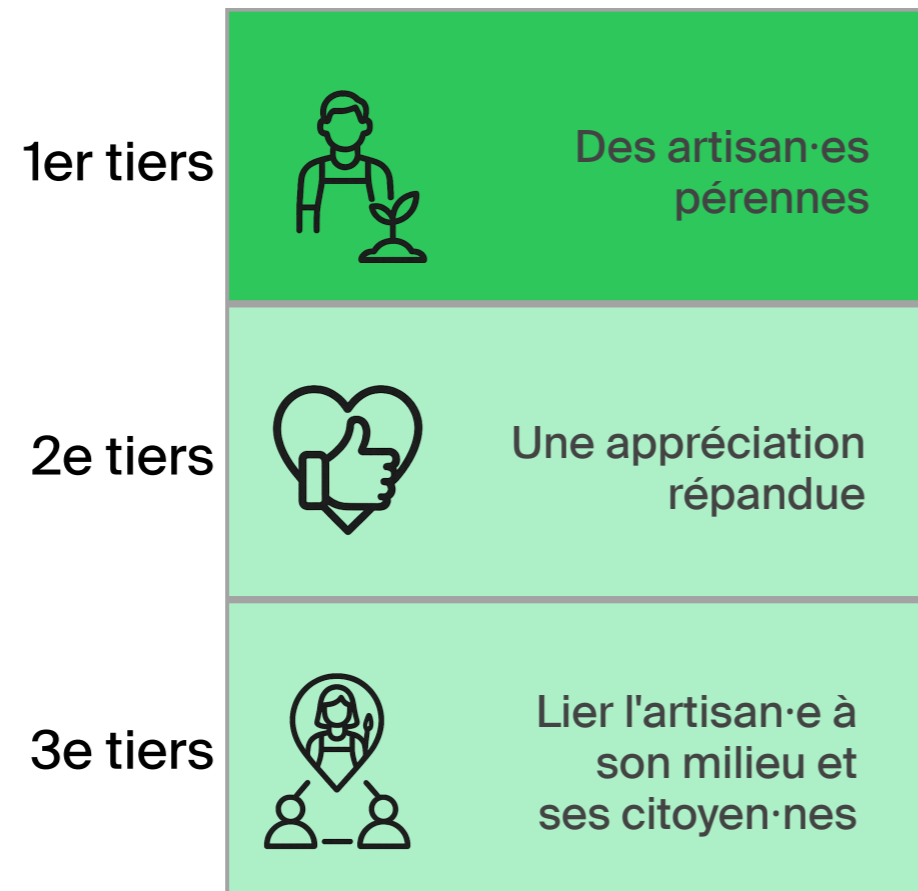


Ce qui nous préoccupe;
ce qu'on a besoin pour se propulser

**L'ordre de priorité
des axes. →**



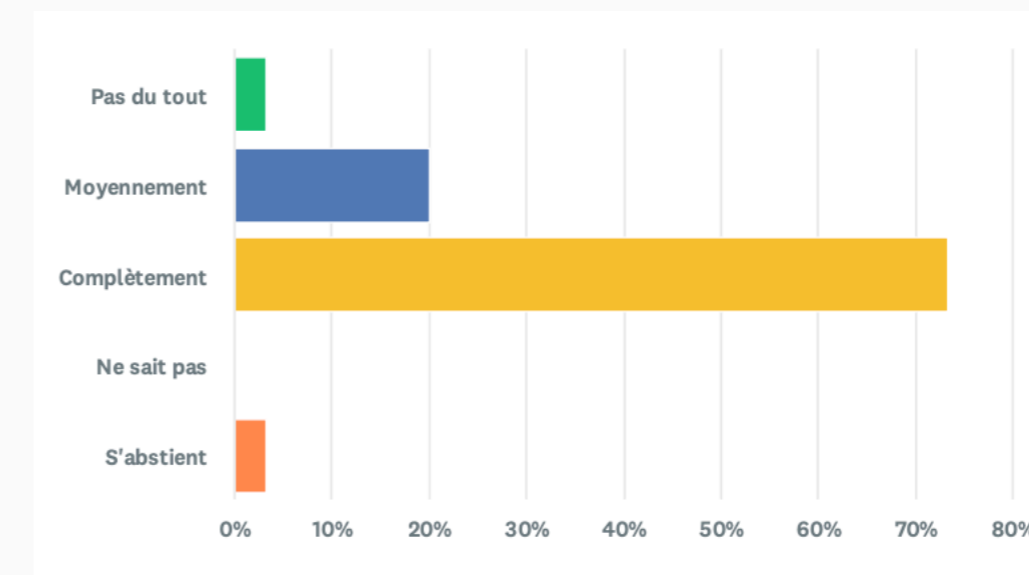
Grands objectifs

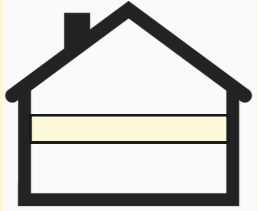


Tous.tes aligné.es

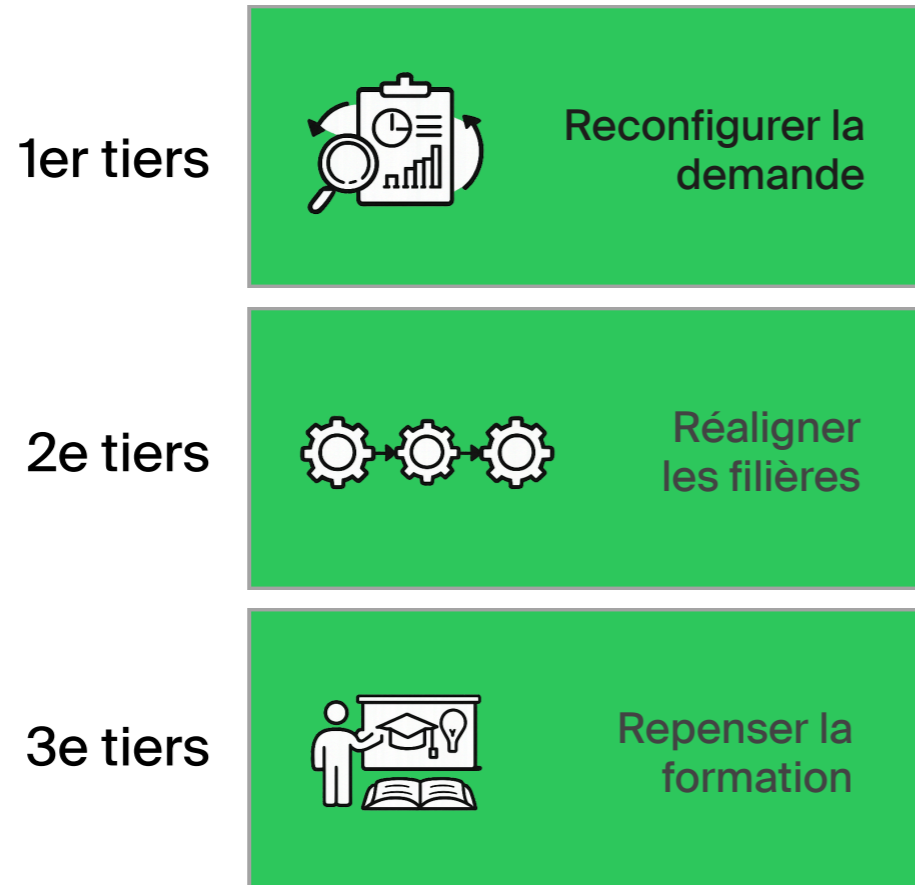
Les grands objectifs semblent représentatifs.

La pérennité est préoccupante pour plusieurs, et bien qu'elle "mène" dans les votes, les deux autres sont très importantes pour nous tous.tes. Les objectifs semblent bien "circonscrire" et nommés.



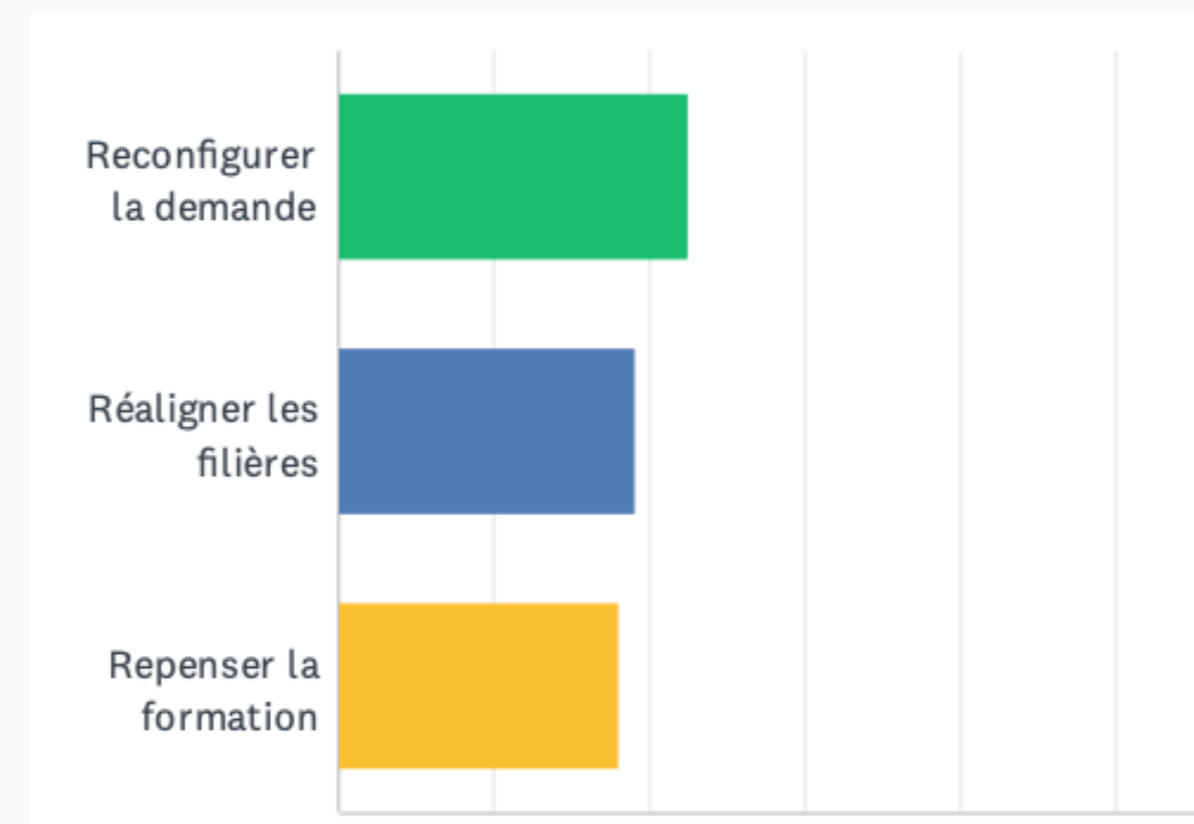


Grands principes



Tous.tes aligné.es

Les grands principes semblent représentatifs.



Tous sont presque à égalité.

Tous.tes aligné.es

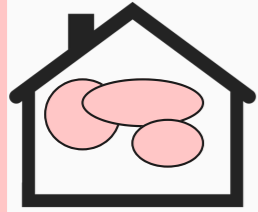
Certains commentaires.

La création et la production forment la base des métiers d'art. C'est de là que tout émerge, et c'est un chantier prioritaire. Les bourses de création sont encore difficilement accessibles. Les demandes sont trop fastidieuses, les délais de réponse trop longs. Le processus est demandant et incertain, alors nombreux s'en découragent. Ça fragilise les artisans à la base. La création devient un risque, un temps précieux qui ne sera pas dédié à générer des revenus. C'est donc souvent mis de côté, ou pratiqué dans un état d'esprit qui est peu propice à l'émergence de nouvelles/grandes idées. Il faut repenser le soutien à la création, à la recherche & développement, à la formation continue. Imaginer des séjours de ressourcement

Ce chantier n'est pas prioritaire, car le secteur de la facture instrumentale a essentiellement évolué en parallèle des activités du CMAQ. Les mesures de développement sont venues d'autres acteurs du milieu (MMC/SODEC) et les efforts ciblés ont été mis en oeuvre avec nos propres ressources. Cependant, certains besoins soulevés sont criants pour les artisans luthiers, mais l'implication du CMAQ arrivera trop tard. Le milieu se structure malheureusement sans lui, ce qui rajoute un fardeau et crée des inéquités entre les services et les reconnaissances dont peuvent bénéficier les artisans.

Les métiers d'art sont mal compris, ou du moins une grande portion du domaine est inconnue du public, et même du milieu lui-même. Il faut d'abord arriver à se définir nous-mêmes, et de là découleront un travail d'éducation du public ainsi que l'opportunité de repenser la formation, qui en effet est très orientée vers un axe en particulier, celui de la pratique artisanale autonome en tant qu'entrepreneur, faisant fi de tout un éventail de créneaux propres aux métiers d'art. Il me semble donc que le point numéro un à aborder soit celui de la connaissance des métiers d'art, et surtout de leur compréhension.

La formation, c'est le nerf de la guerre. Sans formation, la présence des artisans va chuter, tout comme la qualité et l'offre.



Axes

1er tiers

Les institutions québécoises au service de la vitalité créative et artisanale

Entreprendre, ensemble

Un parcours de formation et de transmission structuré et actualisé

Relier les artisan·es du Québec à la planète

2e tiers

Prendre soin de nous

Ancrer les métiers d'art dans le quotidien et nos communautés

3e tiers

Connecter les savoir-faire à l'ère des données et de l'IA

Représenter la diversité et l'inclusion dans nos pratiques

Ce qui nous préoccupe;
ce qu'on a besoin pour se propulser

L'ordre de priorité des axes.

Le PNFMA, sur toutes les lèvres mais...

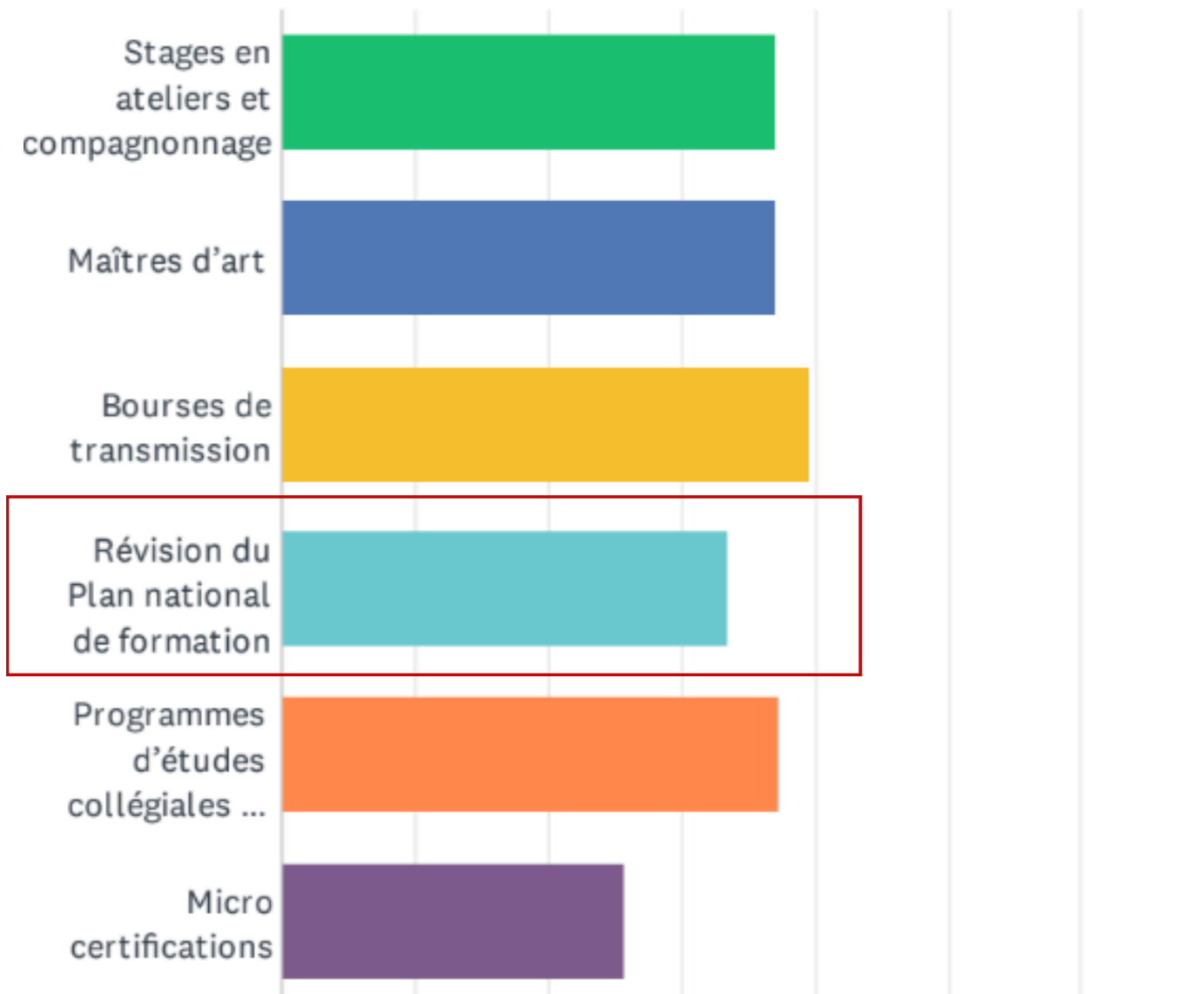
le milieu manifeste l'importance de l'alignement des institutions et du soutien aux entrepreneur·es et à l'entrepreneuriat.

Le cadre du Plan met de l'avant la transmission des savoir-faire et la relève. Classez les éléments par importance

(re) MAIS

Le PNFMA, grand premier mais...

Pour plusieurs professionnel.les, le besoin et les visées sont plus près des opérations.



(CMAQ, tables de concertation, comités, représentativité, autres)?

Que faudrait-il implanter dans la gouvernance proposée ?

un système de reconnaissance des artisan professionnel par un logo , certification etc...

Prendre acte des enjeux et les représenter auprès du public et du gouvernement (M&O)

L'aspect créatif de notre secteur, la qualité des produits, l'accessibilité

Il serait important d'entendre la voix de tous les acteurs de métiers d'art soit par des tables de concertation par secteur ou encore par des comités. Aussi, de clarifier les rôles et mandats des diverses instances qui militent au nom des métiers d'art, tels que le CMAQ, l'IMA, le CFCMO, l'ADESAQ, etc, afin de s'unir et avoir une voix commune et d'établir une stratégie fédératrice en ce sens.

Tels qu'identifié dans le Plan d'action stratégique pour le développement économique des métiers d'art (Groupe de travail sur les métiers d'Art-SODEC1999) et l'étude du secteur des métiers d'art (CMAQ/FCMA/Ministère des Affaires étrangère et du commerce internation/Industries Canada, 2001), plusieurs initiatives prometteuses ne semblent pas avoir été mises en oeuvre par le CMAQ, notamment la mise en place d'indicateurs économiques qui permettraient de produire des statistiques et l'évolution des secteurs du milieu de manière efficace et précise. Ces rapports identifient aussi les autres associations canadiennes, provinciales et régionales en métiers d'art comme des partenaires de développement essentiels à la compréhension des besoins pour le développement stratégique de services servant l'ensembles des communautés artisanes du territoire, ce qui ne semble pas avoir été fait et explique en partie le clivage entre le CMAQ et certains métiers.

(CMAQ, tables de concertation, comités, représentativité, autres)?

(suite)

Le rôle du CMAQ devrait être politique, comme c'est le cas du RAAV, RCAAQ, L'UNEQ, l'UDA, etc.. Plus encore, il devrait être composé de représentants des lieux de formation, des boutiques marchandes, des lieux de diffusions et de soutien à la production, des premiers peuples, ainsi que du territoire. Aussi, il sera important de revoir les règlements généraux, ainsi que de clairement définir le mandat du CMAQ, surtout si on lui donne le titre de représentant officiel auprès du gouvernement. Présentement, le CMAQ oublie complètement les lieux de formation, particulièrement du côté de Québec, ainsi que les régions. Un statu quo serait une erreur.

Impliquer d'avantage des artisans. Pas seulement les membres du CA du CMAQ ou des gestionnaires qui n'ont jamais travaillé de leurs mains de leur vie. Par pitié, exclure l'IA de tout ça. C'est une arnaque et ce n'est pas éthique. Ça va à 100% à l'encontre des ce qu'est être un artiste et un artisan

Une re-sélection des membres. Créer une communauté ayant une vision d'avenir et non ruminante du passé.

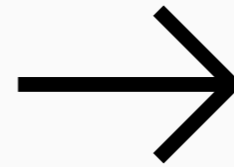
Des sous catégories /associations liées aux enjeux de chacun des métiers d'arts. Les enjeux en ébénisterie ne sont pas les même qu'en joaillerie ou céramique.

Il faut que les artistes/ artisans gardent un droit à la parole et de décision, qu'on les écoutes, contrairement au conseil administratif de certaines écoles ateliers où ce sont des investisseurs et qui pensent seulement aux profits et non au bien être des futurs artisans

Vers une transformation ?

À partir de l'étude et de
qui nous sommes

CMAAQ

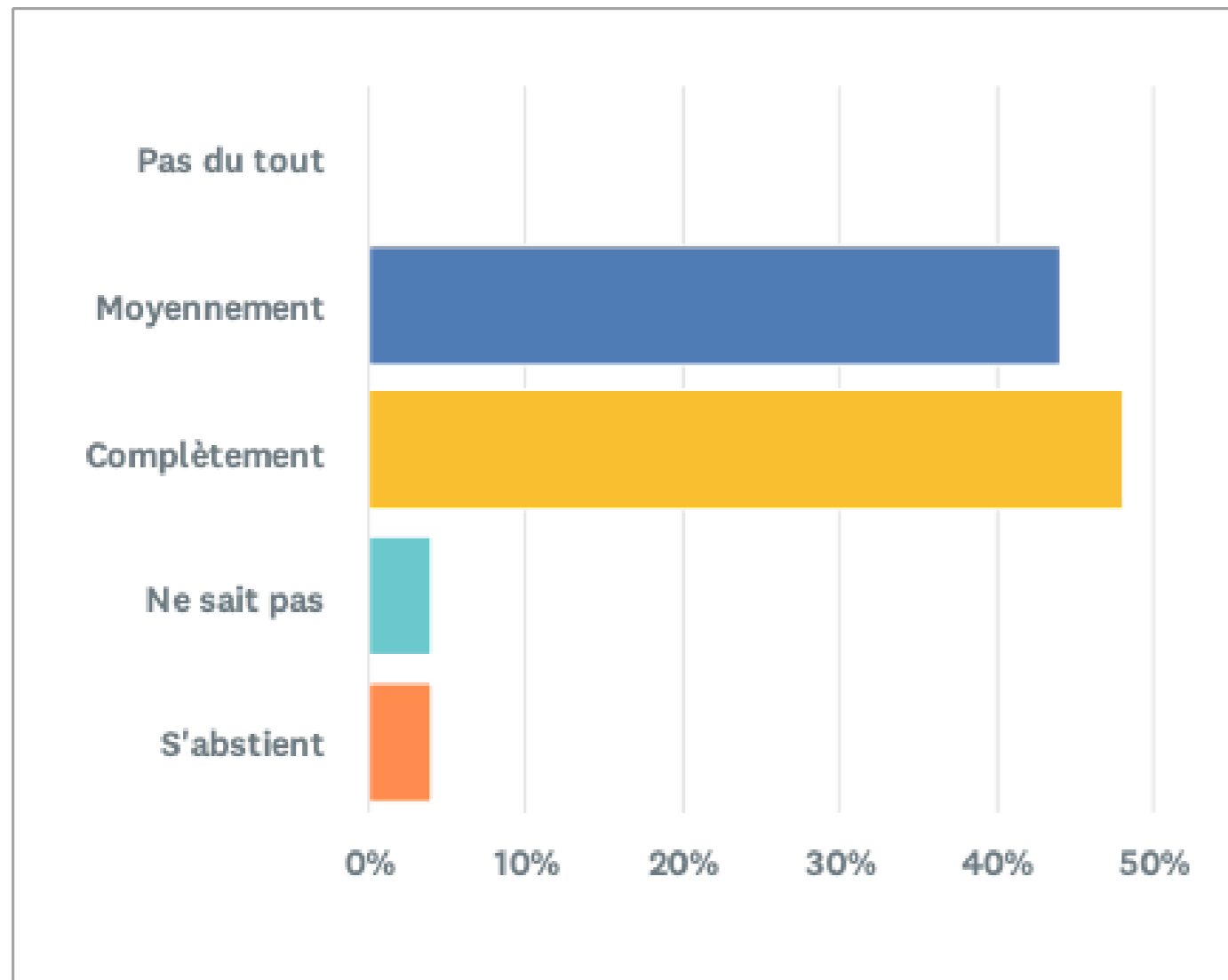


Créer un

**CMAAQ
4.0**

Au coeur et à l'avant des métiers d'art

Le CMAQ comme représentant du milieu.



À votre avis

Améliorer la proposition actuelle du cadre de plan directeur.

Les changements en cours sont encourageants. La volonté de revigorer le milieu fait du bien et bravo pour le courage démontré face à ceux qui sont contre ces initiatives.

Merci pour ce travail colossal! Si on arrive faire un bout de chemin sur les 8 axes proposés, on sera déjà dans un autre monde... :)

Travailler tout le monde ensemble. Certes, ce ne fût pas facile mais le succès de l'exposition Éclosion nous prouve qu'en s'unissant, nous arrivons à faire du bruit, à faire de grandes choses et à amener de l'espoir dans les yeux de notre relève qui finira pas percoler vers nos étudiant.es.

SVP, revoir votre position sur le développement de stage! Vos propres indicateurs dans vos études sectorielles et la dernière étude de la situation économique démontrent que le milieu ne peut mettre en oeuvre l'accueil de stagiaires. La notion de stage dans le domaine des métiers

Et maintenant ?

— 20 mins

Conditions de réussite et risques à nommer.

Représentativité: Je suis heureux d'entendre que beaucoup sont sensibles à la réalité de l'entrepreneur en métier d'art. Comme beaucoup d'entre nous, je suis un artisan qui est devenu par la force des choses un entrepreneur et un employeur dans le secteur de la menuiserie en patrimoine. Le mandat du CMAQ est de représenter les artisans, pas les entreprises et pourtant beaucoup de gens de talent et de métier qui moi personnellement j'appelle des artisans ne souhaitent pas être des travailleurs autonomes ou des employeurs, mais travailler dans un atelier comme le mien, Atelier l'Établi. En tant qu'employeur de travailleurs dans un métier traditionnel étroitement lié au métier d'art et en même temps très lié aussi à l'industrie de la construction puisque nous sommes aussi détenteurs d'une licence B2C, je ne me sens ni bien représenté par le CMAQ, ni bien représenté par les associations patronales de l'industrie. J'ai évoqué maintes fois cette problématique de représentativité des artisans en métier d'art plutôt qu'enquêtant les artisans professionnels.

Études : Quelles autres ressources documentaires/études soutiendront-elles cette démarche qui semble appeler à une connaissance plus approfondie/chirurgicale de l'état actuel des pratiques?

Affaires: Pour assurer une pérennité, un succès et une solidité du métier de chaque artisan.e/artiste, des bases solides d'entrepreneuriat sont essentielles. Nous constatons un réel besoin de compréhension et d'accompagnement 'entrepreneuriat' et 'd'affaires'.

Production: Le coût des équipements et outils sont constamment en augmentation mais la qualité de ceux-ci en diminution. Ce qui fait augmenter les frais d'entretien, de réparation et remplacement d'équipement. De surcroît, les fournisseurs locaux ferment et le choix diminue.

Connection: Créer des liens forts entre les industries pour mettre en valeur les métiers d'arts, par exemples l'industrie de la mode au Québec où la reconnaissance est presque nulle quand on veut se distinguer plus tôt comme artistes artisans que comme des marques plutôt commerciales.

Études: Clarifier l'objectif initial de la collecte de données d'un prochain échantillonnage pour une évaluation économique du secteur. Lors de la démarche précédente il n'était pas clair si la démarche visait une forme de représentativité statistique ou simplement une collecte qualitative exploratoire.

Production: Pour l'artisan ébéniste, les besoins en pi2 sont grands, la pression financière est donc énorme. Comme les distinctions entre le travail d'un artisan et les produits de l'industrie sont méconnus, la pression sur l'artisan s'accroît et le place dans une situation de grande précarité.

Informations: Il faut partager l'information que les incubateurs sont financés par le MCC dans les écoles-ateliers. (Fait partie des indicateurs considérés par le MCC pour établir le financement des écoles-ateliers.)

Assurance: « Régime des chambres de commerce » et une agence de Sécoviam n'a dit que ça coûterait 6300\$ par année pour une assurance de couple obligatoire si on a une conjoint de fait apparemment pour une assurance de base (RAMQ + 700\$ de dents par année et soins professionnels un peu flou. Pour une entreprise de 1-2 personnes à temps plein. Complètement fou.

Autorité: Le CMAQ peut représenter certains volets du milieu et d'autres institutions sont mieux placées pour défendre d'autres axes.

Affaires: La dimension entrepreneur est très mise de l'avant. En même temps, le MEIE finance les entrepreneurs. Qu'est-ce qui est fait sur la dimension incubateurs / accélérateurs / accompagnement entrepreneurial? Quelle est la place des acteurs de l'accompagnement ? Ont-ils été impliqués dans la concertation ?

Assurances: Les assurances sont hors de prix pour un ébéniste. Il arrive très souvent, voire dans tous les cas, que les artisans ébénistes ne soient pas assurés.

Étude: Est-ce qu'une cartographie du milieu est prévue dans le contexte du chantier ? Afin de bien lier les jours/parties/présentations, mais aussi les services et sont déjà offerts. L'objectif était d'avoir un portrait clair de ce qui existe déjà, voir les endroits où on peut mutualiser certains, et voir où il y a un véritable travail de construction à faire.

Par exemple, la question du filet social: dans certaines régions, il existe déjà des programmes d'assurance collective « artisans » accidents pour les artisans. Par exemple, Culture Capitale nationale. Dans ce contexte, intégrer ce qui est déjà existant serait probablement plus judicieux, considérant le volume (le nombre) d'artisans que ça pourrait couvrir, plutôt que de repartir à zéro.

Étude: De notre côté, il ne s'agit pas de repenser le plan PNEMA, mais bien de structurer efficacement sa mise en oeuvre qui a été négligée (soutien financier) et pour laquelle des solutions temporaires se sont dégradées au fil des années, créant des déboulements, des engagements non tenus ou des rôles mal compris/dessés par les partenaires. En consultant les travaux des groupes de consultation et de travail sur le métiers d'art, on ne peut qu'admirer la profondeur des réflexions et la vision structurante de la formation qui furent gage de la réussite de ce modèle (imparfait, mais unique et à protéger).

Affaires: L'entrepreneuriat prend une part importante de la formation initiale.

Assurances: Les assurances maladies, blessures, etc. au privé : C'est très difficile de faire comprendre notre métier, notre situation et c'est très coûteux.

Éducation: La relégation de l'enseignement des métiers d'art au niveau Collégial exclusivement impose une tâche démesurée aux programmes de Limoilou et du CVM, qui doivent, en l'équivalent de deux ans environ (en tenant compte de la formation générale), former des entrepreneurs, des techniciens, des artistes, des designers.

Production: l'urbanisme est souvent mal pensé pour les artisans et encore moins pensé pour le regroupement d'artisans

Affaires: Dans certains cercles typiquement business on est pas toujours pris autant au sérieux non plus (surtout en tant que femme). C'est pour ça entre autre que le Quartier Artisan est vraiment hot, big love Sarah and team!

Éducation: On parle beaucoup de formation mais dans le domaine des métiers d'art regroupe aussi beaucoup de gens qui se forment autrement ... les risques avec l'explosion des ateliers maisons c'est la surabondance dans le milieu de gens souvent dans les petits marchés sans avoir la formation adéquate et une reconnaissance des pairs ... d'où la protection du public qui est en jeu.

Affaires: En tant qu'entrepreneur nous avons aussi besoin de main-d'oeuvre qualifiée.

Soutien: Les premières années suivant l'obtention du diplôme sont les plus difficiles mais les moins investis par la société, ce qui cause beaucoup d'abandon de la profession face à ces enjeux de taille.

Soutien: Le financement de l'entrepreneuriat n'est pas le seul obstacle. Partir une entreprise, c'est une approche très différente que celle d'être artisan. Ce type d'entrepreneuriat s'accompagne différemment.

Soutien: En ayant une pratique plus de design de mobilier et pièces fonctionnelles, il est très difficile voir impossible d'avoir accès à de l'aide financière pour la création, développement (CALQ). Pourtant, la recherche et développement occupe une grande partie de nos activités et sont très coûteuses en temps et argent.

Production: Les artisans font face à un enjeu majeur : l'augmentation soutenue du coût des matières premières. Cette situation exerce une pression directe sur leurs revenus et compromet, à terme, la pérennité de leurs pratiques. Il s'agit, à mes yeux, d'un enjeu prioritaire, qui appelle la mise en place de solutions concrètes et adaptées.

Production: Je suis d'accord avec Denis sur la fragmentation du coût des matières premières, mais selon les ébénistes, ces coûts ne sont pas régulés mais varient indépendamment selon endroits. En effet, nous les produits ethniques, même, venent soit fabriqué aux USA, il y a aussi manufacturiers canadiens de ces matériaux, qui sont exorbitants. On ne peut malheureusement pas les substituer pour autre chose.

Ce qu'on peut faire c'est mieux utiliser nos ressources par contre pour limiter les pertes, trouver les les fournisseurs locaux ou fabriquer nos propres matériaux. Mais, les auteurs de la recherche beaucoup de recherches en développement de technologies pour les artisans à gros salaires dans les métiers d'art.

Cependant développer ce savoir faire manufacturier au Canada (au Québec?) serait à considérer vu le climat politique actuel mais ce ne serait pas des changements à court terme.

— 20 mins

Ajustements proposés.

actions ou mesures
manquantes, formulations
à préciser, angles morts

Faire des synthèses: La documentation est très abondante sur les écueils du passé et effectivement, certains enjeux demeurent à ce jour sans réponse.

Éducation : Est-ce que le MES est impliqué? C'est lui qui finance le pédagogique dans la formation...

Clarifier: Il y a une complexité du fait que le PNFMA (relevant du MCC) est à la base du programme de DEC (relevant du MES), et que ce dernier ne peut pas être révisé sans que le PNFMA soit mis à jour.

Affaires: L'entrepreneuriat prend une part importante de la formation initiale.

Assurance: Absence de filet de sécurité: Maladie, blessure, ralentissement. Un accident peut mettre fin à une carrière entière.

Partage de connaissances: Beaucoup de jeunes artisans ne connaissent pas beaucoup le CMAQ et on vraiment de la difficulté à se reconnaître ou se sentir interpellé.

Représentativité: C'est très bien documenté comment les femmes sont discriminées en entrepreneuriat. Ça amène la dimension d'inclusion, pas comme un complément mais comme un point central. Chez les céramistes, par exemple, les femmes sont très majoritaires

Éducation : Je me permets de préciser que le contenu des programmes appartient aux Cégeps, selon le devis ministériel. Ce n'est pas libre aux écoles-ateliers de faire ce qu'elles désirent uniquement. C'est un travail de collaboration grâce à leur expertise.

Éducation: Aller chercher une rétroaction de compétences : L'amélioration des programmes ne passe pas nécessairement par la révision du PNFMA, puisque l'élaboration des programmes selon le devis ministériel demeure la responsabilité exclusive des centres désignés. Malheureusement, la reconnaissance de cette compétence par le CMAQ n'a historiquement jamais été pleinement reconnue. La mise en œuvre des programmes est plus flexible et les mécanismes d'amélioration des programmes au sein des centres fonctionnent. La prestation des contenus techniques par option est directement adressée à l'expertise respective des écoles-ateliers. Les mécanismes souples et efficaces sont en place si ce qui est recherché est une action rapide. PNFMA et Devis ministériels sont pratiquement intouchables sans investissements considérables pour arriver aux mêmes résultats dans l'attente d'objectifs mesurables à la sortie des écoles.

Représentativité: Il pourrait être pertinent de réfléchir à une meilleure structuration du processus de dépôt des dossiers pour les artisans déjà en activité. Plusieurs artisans compétents ne sont pas membres du CMAQ, en partie parce que le cadre de reconnaissance n'est pas toujours perçu comme clair. Le fait que l'évaluation se fasse principalement sur dossier, sans rencontre, et que certains critères soient difficiles à interpréter, peut constituer un frein à l'adhésion malgré la volonté.

Étude: Le devis ministériel a été établi en consultation du milieu (artisans professionnels par discipline). Les axes de formation (technique, conception et gestion) ont été définis PAR LE MILIEU. Je ne comprends pas l'insistance sur le besoin de réviser les mécanismes qui sont déjà inscrits dans le PLAN.

Éducation : L'idéal serait de faire le lien entre ces formations pour créer un continuum cohérent. Les DEP relèvent du Ministère de l'Éducation et la formation supérieure du Ministère de l'enseignement supérieur.

Éducation : Serait-il possible de développer des programmes courts comme DEP et aussi des formations universitaires?

Étude: Il existe plusieurs rapports et études sur ces options. Les enjeux étaient des arrimages absents et des programmes qui au final, ne répondant pas aux objectifs du PNFMA, c'est à dire une formation qui transmet à la fois les enjeux techniques, entrepreneuriaux et de conception. Un DEP ne s'occupe que du volet technique, donc orienté sur la formation de salariés, alors qu'70-80% des travailleurs en métiers d'art sont auto-entrepreneurs...

Rayonnement : On soutient souvent l'artisan comme producteur, mais rarement comme porteur de culture, de territoire et de transmission. Notre représentation publique est trop faible.

Partage de connaissances: Ici Diane Bond et Nayla Naoufal du programme Explorer et créer au Conseil des arts du Canada. À propos de soutien à la création, la possibilité de financement Création artistique finance la recherche et l'expérimentation artistiques, la création, la production, la collaboration avec les communautés et le partage des œuvres avec le public. Les artisans-e-s peuvent créer un profil d'artiste et déposer une demande pour travailler sur leurs projets, par exemple pour développer des concepts et expérimenter avec la matière.

Clarifier: Sur la question de se rapprocher du public et de le sensibiliser à notre univers, la différenciation entre les métiers d'art (les œuvres, les produits, les objets) et l'artisanat (l'alimentaire par exemple) est un autre chantier essentiel. À titre d'exemple et à mon humble avis, pour élever les activités commerciales pilotées, il faut cesser de tout mélanger.

Éducation : Serait-il possible de développer des programmes courts comme DEP et aussi des formations universitaires?

Partage de connaissances: Il faut assurer une meilleure connaissance des droits et responsabilités d'un.e artisan.e-entrepreneur.e progressé à son domaine, notamment la PI mais aussi les RH et les aspects essentiels d'une 'entreprise'. Toujours dans le but de mieux encadrer, protéger et pérenniser la pratique de l'artisan.e. Et surtout fournir un accompagnement (soit directement par l'association -CMAQ, ou par financement). Les arts c'est aussi une 'business'. Il faut s'assurer que les outils soient bien utilisés et que fon démystifie/dé-déramatise l'aspect 'affaires'.

Décourageant de voir où vont les deniers publics. Coupons plutôt 100% des subventions, les impôts, les taxes et les monopoles. Ensuite, nous redeviendrons automatiquement compétitifs face aux importations des pays non subventionnés.

production: Le coût des ressources premières: Il y a une belle opportunité ici d'être créatif dans nos façons d'acquiescer/transformer nos matières premières. Qui viendrait palier sur les coûts, mais aussi sur les enjeux écologiques. // C'est sûr qu'il y a à faire. Et il y a beaucoup d'acteurs en économie circulaire, avec qui des collaborations seraient possibles

Partage de connaissances: Il existe des mécanismes d'accompagnement entrepreneurial déjà en place accessibles aux artisans à tous les stades, c'est juste de mieux le faire savoir. // // // une belle cartographie de l'offre serait pertinente.

Représentativité: L'enjeu de l'inadéquation des besoins spécifiques des régions/régionalités avec les solutions/offres offerts sont présents depuis les années 90. On tarde à agir. La représentativité par discipline et par région n'est malheureusement suite à l'établissement des organisations et corporations régionales suite à la création du CMAQ et qui fut reconnu comme seul organisme officiel pour représenter le milieu-artisanat de métiers/arts. Les collaborations initialement fructueuses s'effritent (pour une raison qui s'ignore), avoir disparu de la pratique et avec elles, l'expertise nécessaire pour maintenir des actions plus stratégiques par secteur. On ne peut compter sur le CMAQ de maîtriser parfaitement les enjeux et de bénéficier du réseautage par secteur, mais pour réussir la mise en œuvre d'un tel plan, il devra de s'appuyer sur l'expertise des associations professionnelles existantes et trouver un moyen de le soutenir et les représenter efficacement.

Étude: Et qu'en disent les bailleurs de fonds ? Est-ce qu'ils participent activement au processus ? Comment est-ce qu'ils accueillent le chantier ? Oui, la SODEC, mais plus concrètement le MCC, le MES, le CALQ, etc. Plusieurs études, plusieurs chantiers qui sont tombés à l'eau par le passé, et pas uniquement menés par le CMAQ, mais certains chantiers menés par les instances gouvernementales.

— 20 mins

Priorités.

à traiter en premier /
à justifier



Poursuivons
la discussion.

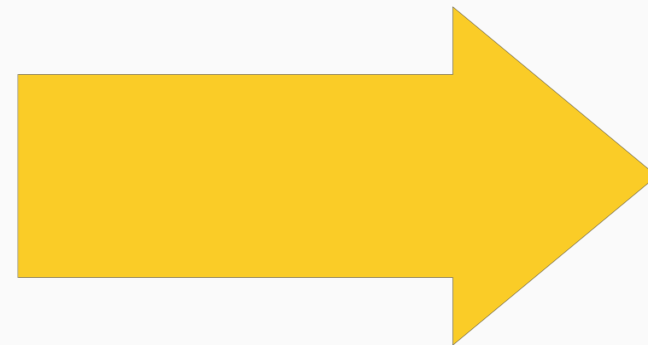
Ce qu'on en retient

Synthèse rapide



Étapes du parcours

Phase 0.



Recherches & analyses

- Recherches : précédents au Québec et ailleurs, dynamiques entre parties prenantes, cadre de gestion actuel.
- Rencontres
- Analyse des processus actuels de l'écosystème
- Recherches complémentaires & validation

Rédaction en vue du 16 déc 2025

- Rédaction de la version 0.1 aux comités
- Présentation de la version 0.1
- Atelier de co-écriture de la v0.2 avec les membres des comités

Retours stratégiques en vue de février 2026

- Rédaction de la version 0.2
- Sondage
- Présentation de la version 0.2
- Lecture finale et validation par le consortium
- Présentation à la grande rencontre

Dépôt du cadre de plan directeur

- Révision
- Dépôt

MERCI & À bientôt !

Mots de la fin

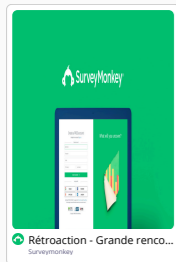
Annie Fontaine, SODEC

Mariouche Gagné, DG

Sans vous, impossible.

Formulaire de rétroaction :)

Cliquez sur le lien
fourni par Dominique
dans la conversation
de cette visio





**Gailer
& Co.**

Québec
Sherbrooke
Montréal

Téléphone
+ 1 418
590 4490

Courriel
go@
gailer.co

Web
www.
gailer.co